



Quelle idée peu commune que de placer le spectateur au cœur de la scène. Une scène qui d'ailleurs n'en a pas une, du moins pas dans le sens « matériel ». Si d'abord, on tente de comprendre les rouages, le pourquoi de cette pièce de théâtre immersive où le public est invité à suivre les comédiens. On essaie de trouver le sens, la raison de tout cela au delà du texte. Et puis, petit à petit... Non, très rapidement, en fait ! On se laisse entraîner par les comédiens. La faute sans doute à leur jeu irréprochable, impeccable. Et force est de souligner que jouer avec le public à quelques dizaines de centimètres de soi sans

trop savoir quelles seront ses réactions et interactions pourrai décontenancer plus d'un comédien, ici, il n'en paraît rien. Ajoutez à tout cela la nécessité de synchroniser toutes les scènes dans les divers lieux du théâtre au moment opportun. Voilà un exercice qui ne doit pas être aisé ni pour les comédiens, ni pour les régisseurs. Quant au Théâtre Ciné XIII, il ne pourrait être plus bel endroit pour pareil expérience.

Smoke rings est une pièce qui vaut le détour (de la scène) au delà de son originalité, elle séduit par son alchimie entre texte, comédiens, lieux, techniques...

L'histoire

Smoke Rings est une immersion totale dans l'intimité du couple. D'après « Ring » de **Léonore CONFINO**, la pièce interroge l'impermanence du sentiment amoureux, les soubresauts de la passion et parfois l'absurdité d'être à deux.

Chaque spectateur est invité à plonger dans les coins et recoins du Ciné XIII à la rencontre d'amants, de parents, de couples qui s'aiment à la folie, se maudissent, s'humilient, s'effleurent, se désirent, se lassent et se racontent.

Le théâtre immersif est un procédé scénographique où le public est positionné au cœur de l'action scénique.

Pour *Smoke Rings*, les spectateurs se déplacent dans tous les espaces du Ciné XIII (loges, scène, bar, etc.) et assistent au jeu des comédiens dans la plus grande proximité.

L'immersion est tantôt contemplative tantôt participative. Elle transforme le rôle passif du spectateur en l'impliquant sensoriellement dans l'histoire.